

# Economie & Finance

## +14,9%

**LES HÔTELS SUISSES ONT ENREGISTRÉ UN NOMBRE DE NUITÉES EN HAUSSE DE 14,9% EN SEPTEMBRE SUR UN AN.** La progression est à mettre sur le compte des hôtes venus de l'étranger (+49,8%) alors que les nuitées des hôtes indigènes ont essuyé un repli de 5%, a indiqué lundi l'Office fédéral de la statistique.

**KHALED BEN SALMANE**  
Ministre saoudien de la Défense

Il a défendu lundi la décision «purement économique» de l'OPEP de réduire la production de pétrole, se disant «stupéfait» des accusations de connivence avec la Russie venant de l'allié américain.



## 4,1 milliards

**BP A RACHÉTÉ LUNDI LE PRODUCTEUR AMÉRICAIN DE «GAZ RENOUVELABLE» ARCHAEA ENERGY POUR 4,1 MILLIARDS DE DOLLARS.**

Ce dernier produit du méthane à partir de déchets depuis des décharges ou des «digesteurs» de matières organiques issus de l'élevage ou de l'alimentation.

SMI  
10 498,71  
+1,70%

Dollar/franc 0,9954

Euro/franc 0,9801

Euro Stoxx 50  
3 441,64  
+1,77%

Euro/dollar 0,9846

Livre st./franc 1,1340

FTSE 100  
6 920,24  
+0,90%

Barel Brent/dollar 92,28

Once d'or/dollar 1 659

## Londres effectue un virage à 180 degrés

**BUDGET** En poste depuis vendredi, le chancelier de l'Echiquier, Jeremy Hunt, a annulé presque toutes les baisses d'impôt introduites par Liz Truss. Les marchés ont réagi positivement, mais le répit sera de courte durée

JULIE ZAUGG, LONDRES  
@JulieZaugg

Il s'agit d'un revirement complet. S'exprimant lundi lors d'une allocution télévisée, puis devant le parlement, le nouveau chancelier de l'Echiquier britannique, Jeremy Hunt, a complètement désossé le mini-budget annoncé par son prédécesseur Kwasi Kwarteng fin septembre, qui avait plongé les marchés dans la tourmente. La baisse du taux de base de l'impôt sur le revenu de 20 à 19%? Annulée. Un paquet de mesures censé stimuler la croissance en coupant des taxes sur les entrepreneurs, en baissant l'impôt sur les dividendes et en exemptant certains biens de la TVA? Annulé.

Jeremy Hunt a également indiqué que le plan de soutien qui devait aider les ménages à absorber la hausse du coût de leurs factures énergétiques ne serait en place que jusqu'en avril, au lieu des deux ans initialement annoncés. «Au-delà de cette date, il ne serait pas responsable de continuer à exposer les finances publiques à la volatilité du prix du gaz sur les marchés internationaux», a-t-il estimé.

Devisée à 80 milliards de livres sterling (environ 91 milliards de francs), la mesure était jugée chère et inefficace. «Elle revenait à subventionner tous les ménages, y compris les plus aisés», note Ethan Ilzetzki, professeur associé de macroéconomie à la London School of Economics. A partir d'avril, elle sera limitée uniquement aux personnes les plus vulnérables.

### Le retour de l'austérité

Ces derniers jours, la première ministre, Liz Truss, avait déjà dû renoncer à supprimer le taux d'imposition de 45% sur les revenus les plus élevés – perçu comme un cadeau aux riches –

Le nouveau chancelier de l'Echiquier, Jeremy Hunt, a abandonné lundi les mesures fiscales et le plan de soutien annoncés par son prédécesseur Kwasi Kwarteng. (LONDRES, 17 OCTOBRE 2022/ HENRY NICHOLLS/ REUTERS)



et se résoudre à une hausse de l'impôt sur les sociétés, qui passera de 19 à 25% l'an prochain. Elle n'a pas eu le choix, estime le professeur. «Il était devenu apparent au cours des dernières semaines que ses coupes fiscales ne contribueraient pas à relancer la croissance et auraient plutôt pour effet de pousser l'inflation – déjà à un niveau record – à la hausse», souligne-t-il.

Autre pan de la stratégie annoncée lundi, Jeremy Hunt va rencontrer cette semaine les secrétaires d'Etat à la tête des différents ministères pour évoquer des coupes dans les dépenses publiques. Ce week-end, il a mis en garde quant à la nécessité de prendre «des décisions difficiles»

et estimé qu'aucun département ne serait épargné par «les économies d'efficacité». Les mesures d'austérité fiscale annoncées ces derniers jours permettront d'économiser 32 milliards de livres par an. Cela contribuera à combler le trou dans les finances publiques, qui s'élève à 60 milliards de dollars, mais cela ne suffira pas.

Les dépenses en matière de défense, d'éducation, de protection sociale et de santé sont dans la ligne de mire. Mais la marge de manœuvre du gouvernement est limitée, pense Ethan Ilzetzki. «Le système de santé public est déjà au bord de l'abîme en raison de la pandémie, le secteur de l'éducation a subi des coupes de l'ordre de 20% depuis 2010 et il ne sera

**«Sur le moyen terme, les marchés resteront prudents, car le gouvernement de Liz Truss a perdu toute sa crédibilité»**

DAVID SPENCER, ÉCONOMISTE À L'UNIVERSITÉ DE LEEDS

pas évident de limiter les prestations sociales en pleine crise du coût de la vie», relève-t-il. Historiquement, un resserrement des dépenses publiques en période de faible demande a eu pour effet de plonger le pays dans une récession, rappelle de son côté David Spencer, économiste à l'Université de Leeds.

Lundi, les marchés ont néanmoins réagi avec soulagement face aux mesures annoncées par le nouveau chancelier de l'Echiquier. Le rendement des obligations d'Etat britanniques à 30 ans a chuté de 30 points, signalant une hausse de la confiance des investisseurs dans la viabilité des finances du Royaume-Uni. La livre, qui s'était effon-

drée il y a trois semaines, a de son côté gagné 1,2% face au dollar. En milieu d'après-midi, une livre valait 1,12 dollar.

«A court terme, le revirement annoncé par Jeremy Hunt va calmer les marchés, estime David Spencer. Mais sur le moyen terme, ils resteront prudents, car le gouvernement a perdu toute sa crédibilité. Les dommages infligés à l'économie du pays ne vont pas disparaître du jour au lendemain.» L'inflation, et donc les taux d'intérêt, va continuer à croître, selon lui. Le rendement sur les obligations d'Etat, qui s'élevait à 4,4% lundi, reste largement en dessous des 3,8% enregistrés il y a un mois, avant l'annonce du mini-budget de Kwasi Kwarteng.

### Des «Trussonomics» mort-nés

En retournant sa veste, le gouvernement britannique a mis fin abruptement au programme ambitieux de réformes annoncé par Liz Truss, que certains avaient déjà commencé à surnommer les «Trussonomics». «Le parti conservateur est traversé par une faille qui met aux prises deux camps, explique Ethan Ilzetzki. Le premier, symbolisé par Jeremy Hunt, privilégie l'équilibre des finances publiques et l'austérité sur le plan fiscal. Le second, incarné par Liz Truss et Kwasi Kwarteng, mise sur les baisses d'impôt et les réformes relatives à l'offre, dans l'espoir que cela relance la croissance.»

Or, les défenseurs de cette dernière vision sont aujourd'hui en déroute. «Des erreurs ont été commises, a estimé Jeremy Hunt. A un moment où les marchés nous demandaient de garantir la durabilité de nos finances publiques, il n'était pas juste d'emprunter de l'argent pour financer des coupes d'impôts.»

## Le changement climatique menace la production électrique

**ÉNERGIE** L'Organisation mondiale de la météo, basée à Genève, tire la sonnette d'alarme: le réchauffement de la planète et le manque d'eau menacent tout un pan de l'énergie mondiale, qu'elle soit nucléaire, thermique ou hydraulique. Exemples en Suisse

RICHARD ÉTIENNE  
@rietienne

Le secteur de l'énergie, la principale source d'émissions de gaz à effet de serre dues aux hommes, subit aussi les changements engendrés par le réchauffement de la planète, met en garde l'Organisation météorologique mondiale (OMM), une institution onusienne basée à Genève, dans un rapport publié mardi.

Au point de déjà compromettre l'approvisionnement en énergie, selon l'OMM qui cite en guise d'exemple des coupures massives de courant dues à une vague de chaleur cet hiver à Buenos Aires. L'organisation aurait aussi pu mentionner les

tempêtes de neige qui ont privé d'électricité une partie du Texas en 2021 ou la chaleur du Rhône et de la Garonne qui a contraint des centrales nucléaires françaises jouxtant ces fleuves à tourner au ralenti cet été.

### Dépendance à l'eau

En 2020, 87% de l'électricité mondiale produite à partir de centrales thermiques, nucléaires et hydroélectriques dépendaient de l'accès à l'eau, selon l'OMM. Or un tiers des usines thermiques qui ont besoin d'eau douce pour leur fonctionnement se trouvent dans des zones à fort stress hydrique, tout comme 15% des réacteurs nucléaires, une part qui devrait grimper à 25% au cours des deux prochaines décennies. Les centrales, souvent sur le littoral, sont aussi vulnérables à l'élévation du niveau des océans.

«Le temps n'est pas de notre côté, et le climat change sous nos yeux. Nous avons besoin d'une transformation complète du système énergétique mondial», a affirmé

le secrétaire général de l'OMM, Petteri Taalas.

Un quart des barrages, existants ou projetés, sont situés dans des bassins fluviaux menacés par une pénurie d'eau, selon l'OMM qui ne cite pas d'exemples en Suisse. En 2021, les installations hydrauliques, derrière près des deux tiers de l'électricité de la Confédération, ont créé 2,7% de courant de moins qu'en 2020 à cause de la sécheresse, selon l'Office fédéral de l'énergie (OFEN). Leur rendement avait augmenté durant l'été, qui avait été pluvieux, mais chuté l'hiver, qui avait été sec.

Cette année, une nouvelle baisse se dessine: de janvier à juillet 2022, les barrages suisses ont produit près de 17% d'électricité en moins à cause d'un manque de neige et de pluie mais aussi d'une vidange exceptionnelle du barrage tessinois du val Verzasca. Si bien que le niveau d'eau des bassins d'accumulation helvétiques – ces batteries géantes – est bas: au 10 octobre, ils étaient rem-

plis à 83,5% contre 84,6% à la même date en 2021, selon l'OFEN.

A moyen terme, la diminution du volume des glaciers doit entraîner une baisse de la fonte des glaces et des sécheresses plus fréquentes risquent de générer une baisse de la production estivale des barrages. Mais des précipitations plus importantes attendues en hiver doivent entraîner une hausse des rendements hivernaux des barrages.

Cet été en Argovie, la température de l'Aar, qui borde les réacteurs nucléaires de Beznau, a dépassé les 25 degrés, la limite fixée par la Confédération pour les arrêter. Mais vu la crise énergétique, Berne a accordé une dérogation à ses exploitants qui les ont fait tourner au ralenti.

### «Sécheresse éolienne»

Va-t-on aussi manquer de vent? Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) n'écarter pas une baisse de 10% de la vitesse moyenne des souffles d'air dans le monde

d'ici à 2100 (en partie parce que les écarts de températures d'une région à l'autre, qui causent les vents, seront moindres à l'avenir).

En 2021, une partie de l'Europe a connu ce que l'on appelle une «sécheresse éolienne». Par endroits, la vitesse du vent a diminué de 15%, voire plus. Le Royaume-Uni n'avait pas connu un tel calme en soixante ans. En septembre 2021, ses parcs éoliens ont produit 2% de l'électricité contre 18% douze mois plus tôt. Pour combler le déficit, deux usines au charbon ont été redémarrées outre-Manche, avant la guerre en Ukraine.

Pour limiter les stress hydriques et le réchauffement planétaire, l'OMM défend un triplement des investissements dans les renouvelables d'ici à 2050, notamment dans le photovoltaïque qui ne dépend guère de l'eau. Leur déploiement est à ce jour «bien en deçà» de ce qui est nécessaire pour atteindre les objectifs de l'Accord de Paris, selon l'organisation internationale. ■